

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	France et Colonies Françaises .....	<b>500 francs</b>
C. C. P. Lyon 101-98	Etranger .....	<b>600 —</b>

**PARTIE ADMINISTRATIVE**

**ORDRES DU JOUR**

**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :**

**Mardi 8 Juin, au siège, à 21 heures**

Approbation des comptes et du bilan au 31 décembre 1953.  
Rapport du Censeur. — Nomination du Censeur. — Questions diverses.

**CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 8 Juin, à 20 h. 15**

Admission de :

M. Eugène MONTAGNIER, St-Didier-au-Mont-d'Or (Rhône), parrains MM. Vial et Bouillaton. — M. L. PICHON, 58, quai Pierre-Scize, Lyon, parrains MM. Pouchet et Fayolle. — M. Marius PULLIAT, rue de l'Hôpital, Roanne (Loire), parrains MM. Dieudonné et Dereux. — M. René PALIX, 43, rue Elysée-Reclus, Roanne (Loire), parrains Mmes Varambon et Fontaine. — *Réintégration* : Mlle Alphonsine VIEUX, rue du Lieutenant Vacheron, Riorges (Loire).

Questions diverses.

**SECTION ENTOMOLOGIQUE : Mercredi 9 Juin, à 20 h. 15**

Entretien à bâtons rompus (tribune libre) sur quelques questions entomologiques.

Présentation d'Insectes. — Questions diverses.

**SECTION BOTANIQUE : Samedi 12 Juin, à 17 heures**

J. THIÉBAUT : Sur la genèse des espèces végétales affines.

A. PERPOINT : Localités de plantes du Valentinois.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

**SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie,  
Sciences Naturelles) : Samedi 19 Juin, à 17 heures**

G. MAZENOT : Recherches sur les Mollusques du loess würmien de la vallée de la Saône (rive droite) entre Lyon et Mâcon.

Questions diverses.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### DELPHACODES AUDRASI n. sp. (Homoptera, Araeopidae)

par H. RIBAUT.

Deux mâles macroptères récoltés par M. G. AUDRAS à Lent (Ain):

Espèce voisine de *D. paludicola* Lindb. 1937.

Longueur du corps 2,4 mm, jusqu'à l'extrémité des élytres 2,95 mm ; largeur aux épaules 0,75 mm. Vertex presque carré, dépassant à peine les yeux en avant, beaucoup moins que chez *D. paludicola*. Espacement des extrémités postérieures des carènes latérales du pronotum deux fois plus grand que la longueur de la carène médiane. Nervures des élytres avec des granules sétifères. Premier article des antennes comme chez *D. paludicola*.

Avant-corps noir, avec les carènes de la tête roussâtres et celles du pronotum grisâtres, ainsi que le bord postérieur étroitement. Elytres hyalins, avec les nervures et la lisière noirâtres ainsi que leurs granules ; ils portent deux grandes plages noires, dont l'une occupe entièrement le tiers apical du clavus et se prolonge le long de la suture clavo-coriale presque jusqu'à la base, l'autre couvre les trois cellules apicales internes et l'extrémité des trois cellules discoïdales internes. Pattes et antennes légèrement enfumées.

Dans une vue postérieure, l'ensemble des blocs génital et anal se montre très voisin de celui que présente *D. paludicola*, la seule diffé-

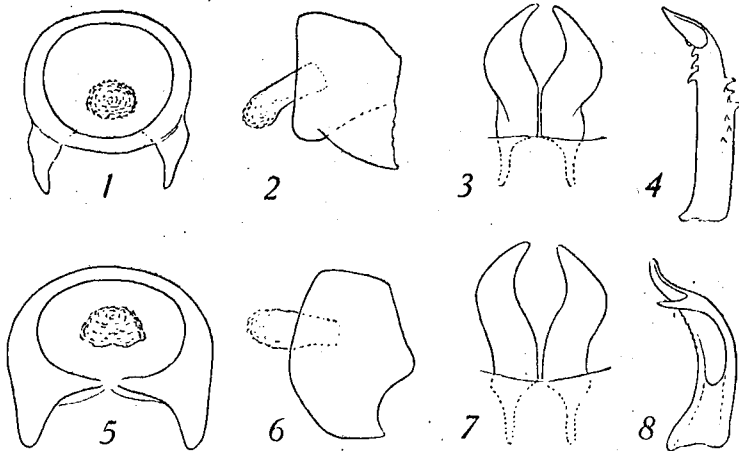


Fig. 1 à 4 : *Delphacodes audrasi* n. sp. — 1. Segment anal, vue postérieure. — 2. Id., vue latérale droite. — 3. Styles, vue postérieure. — 4. Pénis, vue latérale droite (la face postérieure est à gauche).

Fig. 5 à 8 : *Delphacodes paludicola* Lindb. — 5. Segment anal, vue postérieure. — 6. Id., vue latérale droite. — 7. Styles, vue postérieure. — 8. Pénis, vue latérale droite (la face postérieure est à gauche). — D'après un individu de Rostock (Mecklenburg), ex. coll. H. A. KUNTZE.

rence notable résidant dans les cornes du segment anal qui sont un peu plus grêles chez *D. audrasi* (fig. 1 et 5). Dans une vue latérale de ce segment, la différence entre les deux espèces s'accroît (fig. 2 et 6). Par contre la forme du pénis est très différente (fig. 4 et 8). Par comparaison avec celui de *D. paludicola*, on remarque son extrémité simple, son profil latéral plus allongé et rectiligne, les fortes épines ornant la moitié distale, la limite basale du gonopore située tout près de l'extrémité.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 10 Avril 1954.

---

### UNE INTERESSANTE ACQUISITION POUR LA FAUNE FRANÇAISE : *SCOPULA RUBELLATA* Stgr. (Lep. Geometridae)

par C. HERBULOT.

Dans la collection de *Geometridae* paléarctiques de P. MABILLE dont j'ai dernièrement fait l'acquisition, se trouvent 2 ♂♂ de *Scopula rubellata* Staudinger étiquetés par MABILLE, de son écriture caractéristique, l'un « Carcass. 5 », l'autre « Carcass. 6 », par abréviation pour Carcassonne (Aude), comme en témoignent de nombreux autres papillons de la même collection étiquetés pareillement « Carcass. », « Carcasson. » ou « Carcassonne ». Il s'agit d'ailleurs très vraisemblablement de captures faites par MABILLE lui-même lors du séjour qu'il a fait dans cette ville vers 1870. Les numéros 5 et 6 indiquent le mois de capture, MABILLE négligeant toujours, sauf cas exceptionnel, le jour et l'année.

L'espèce a été découverte par RAMBUR en Andalousie et a été figurée sous le nom de *rubellata* sous le numéro 3 de la planche XXI, parue en 1866, de son Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie. Mais le texte afférent n'ayant jamais vu le jour et la légende de la planche en question ne portant que des noms d'espèces sans indication des genres correspondants, les attributions de noms ainsi faites par RAMBUR ne peuvent pas être retenues au regard des règles de la nomenclature.

Le nom de *rubellata* s'est toutefois trouvé validé cinq ans plus tard, en 1871, en tant qu'*Acidalia*, avec STAUDINGER comme auteur, par la mention faite par ce dernier, à la page 146 de son Catalog der Lepidopteren des europaischen Faunengebiets, du *rubellata* de RAMBUR comme synonyme possible d'*Acidalia consanguinaria* Lederer. En la circonstance STAUDINGER s'étant borné, sans autre indication, à renvoyer à la figure de RAMBUR on doit considérer l'exemplaire ayant servi à cette illustration comme étant le type de *rubellata* Staudinger. Cet exemplaire, parfaitement conservé, existe d'ailleurs toujours dans la collection RAMBUR, incorporée dans la collection MABILLE, où HOMBERG l'avait déjà, en 1907, examiné (Bull. Soc. Ent. Fr., 1907, p. 71). Il s'agit d'un ♂ pourvu de trois étiquettes portant respectivement les indications « Grenade », « 3 » et « *rubellata* ». La première paraît de la main de RAMBUR. Elle est identique à celles dont sont munis d'autres spécimens ayant servi de modèles pour les planches du Catalogue systématique. La seconde étiquette semble de la même époque. Ce n'est pas par simple coïncidence que le numéro qu'elle porte est celui sous lequel *rubellata* figure